

Spacialité(s) The concept(s) of space

Serge Fisette

Volume 6, Number 3, Spring 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9776ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (1990). Spacialité(s) / The concept(s) of space. *Espace Sculpture*, 6(3), 5-5.

«L'ESPACE COMME TEL NE POSE DE PROBLÈME QU'À CELUI QUI EN INTERROGE LA FONCTION TRANSCENDANTE OU EN OPÈRE LA CONCEPTUALISATION. IL N'EST PAS ÉPROUVÉ POUR LUI-MÊME, IL EST LU SUR LES OBJETS QU'IL INFORME, DONT IL FAUT IDENTIFIER LES CONTOURS, SITUER LES LIEUX, MESURER LES DISTANCES OU LES MOUVEMENTS. LA PENSÉE COMMUNE A DONC MOINS AFFAIRE À L'ESPACE QU'AUX OBJETS QUI LA PEUPLENT, LA PERCEPTION MÊME NE SAISIT UN FOND QU'AUTANT QUE S'Y DESSINENT DES FIGURES. S'IL NE SE PEUT QUE L'ESPACE NE SOIT NOMMÉ, C'EST UN ESPACE DÉTERMINÉ PAR LES OBJETS, DONNÉ AVEC EUX PLUTÔT QUE DONNANT.»

«SPACE AS SUCH POSES A PROBLEM ONLY FOR (S)HE WHO QUESTIONS ITS TRANSCENDENTAL FUNCTION OR WORKS WITH ITS CONCEPTUALIZATION. IT IS NOT EXPERIENCED FOR ITSELF, IT IS READ THROUGH THE OBJECTS THAT IT REVEALS, WHOSE CONTOURS IT MUST IDENTIFY, WHOSE LOCATION IT MUST DISTINGUISH, WHOSE DISTANCES OR MOVEMENTS IT MUST MEASURE. COLLECTIVE THOUGHT, THEREFORE, HAS LESS TO DO WITH SPACE THAN WITH THE OBJECTS WHICH INHABIT IT, PERCEPTION ITSELF DOES NOT DISTINGUISH A BACKDROP AS MUCH AS DRAW SHAPES WITHIN IT. IF IT IS NOT POSSIBLE FOR SPACE TO BE IDENTIFIED, IT IS A SPACE DETERMINED BY OBJECTS, REVEALED WITH THEM RATHER THAN REVEALING.»

SPATIALITÉ(S)

THE CONCEPT(S) OF SPACE

Mikel Dufresne débute ainsi l'un des chapitres de *Esthétique et philosophie* pour aborder la question de la spatialisation de l'oeuvre d'art (que celle-ci soit visuelle, musicale ou littéraire); la question du lieu de son inscription (un lieu qui n'est jamais indifférent puisque les oeuvres entrent en relation, d'une part avec un sujet qui les perçoit, d'autre part avec d'autres objets).

D'un point de vue unique, immobile et pré-déterminé où le spectateur jadis devait se "placer" pour voir un tableau, on est passé aujourd'hui à un mode de perception où la distance est abolie, où l'oeuvre est plus ouverte, prétend dynamiser le lieu, voire y intégrer le spectateur. De la sculpture envisagée comme masse opaque s'imposant dans l'espace, on est passé à une négation de l'objet concret, à son éclatement, à la quête d'un espace autre, l'espace non plus considéré comme vide mais devenu signifiant.

Mais précisément, une oeuvre qui s'inscrit dans un lieu instaure-t-elle un autre espace? Si oui, lequel?... S'agit-il d'un espace imaginaire (à l'intérieur de l'espace réel)?... Et cette oeuvre, quel lien entretient-elle avec ses alentours? N'est-elle qu'un lieu autonome ne renvoyant qu'à lui-même (un lieu autoréférentiel idéal)? Ou plutôt, tel qu'on l'entend de nos jours, l'oeuvre veut-elle agir sur le lieu de son inscription et le transformer? Une nouvelle présentation, une nouvelle présence qui a amené les artistes à questionner et, par là, à redéfinir la conception de l'oeuvre à la fois que sa mise en situation.

Dans cette édition du printemps, ESPACE ouvre un dossier thématique sur cet espace agrandi de l'oeuvre d'art : la sculpture mais également la peinture, la danse, le théâtre et la musique contemporaine; sur quelques-uns des aspects de ce que l'on pourrait appeler une spatialité autre. ♦

Mikel Dufresne begins as such one of the chapters of *Esthétique et philosophie* (Esthetic and Philosophy) to broach the question of the spatialization of the work of art (be it visual, musical, or literary); the question of site (a place which is never indifferent since the works enter into relationship, on the one hand with a viewer by whom they are perceived, on the other hand with other objects).

From the unique vantage point of former times, immobile and pre-determined, where the spectator had to "position" her/himself in order to see a painting, we have today reached a means of perception where distance is abolished, where the work is more open, where it attempts to energize the site, to integrate the spectator. From sculpture envisioned as an opaque mass, imposing itself on the space, we have moved on to a negation of the concrete object, to its fragmentation, to the quest for a different space, a space not considered empty either, but one which has become significant.

But does a work integrated into a site actually create a new space? If so, what is that new space?... An imaginary space (within the "real" space)?... And what ties does this work maintain with its surroundings? Is it nothing but an autonomous space referring only to itself (the ideal self-referential site)? Or does the work, as we understand today, attempt rather to act upon its site, to transform it? This work with its new presentation, its new presence which leads artists to question and so to redefine the concept of the work itself, as well as its relationship with the exterior.

With this spring edition, ESPACE proposes a direct look at the expanded space of the work of art: sculpture as well as painting, dance, theatre and contemporary music, addressing several of the aspects of what we might call an... other concept of space. ♦

Serge Fiset

Translation :
Elizabeth Wood